

# FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCHECS

Association déclarée conformément à la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901

Problème n° 19 Fred Lazard

BULLETIN

n° 4

JUILLET-SEPT.

1922



Mat en 3 coups

*Siège social :*

85, Rue du  
Faub. St-Denis  
PARIS, X<sup>e</sup>

Les adhésions à la *Fédération Française des Échecs* doivent être adressées au trésorier : M. C. Bourgeois, 18, rue Caffarelli, Paris, III<sup>e</sup> (Compte Chèques postaux, Paris 435.57).

Membres donateurs, 25 fr. an (minimum); Membres participants, 10 fr. par an;  
Membres adhérents isolés, 5 fr. par an.

## FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCHECS

### *Deuxième liste des membres donateurs*

Léopold TAUBER, 48, rue Villejust, Paris, XVI <sup>e</sup> .....	300 francs
Fernand GAVARRY, 14, rue Alfred de Vigny, Paris, VIII <sup>e</sup> ..	200 »
Eugène HUNOLD, 188, boulevard Pereire, Paris, XVII <sup>e</sup> ....	50 »
Edmond BERGEROL, 24 bis, rue Cabanis, Paris, XIV <sup>e</sup> .....	25 »
Pierre DUPRÉ, 12, rue Martel, Paris, X <sup>e</sup> .....	25 »
Alphonse SOULIÉ, pharmacien, 5, rue de la République, Villefranche-de-Rouergue (Aveyron).....	25 »

### *Deuxième liste des Cercles affiliés*

- BREST. — *L'Echiquier Naval.*  
 PARIS. — *Les Échecs du Palais-Royal.*  
 NICE. — *Groupe des Joueurs d'Échecs* (l'adhésion remonte à la fondation de la Fédération).  
 RENNES. — *L'Echiquier Rennais.*  
 SARREGUEMINES. — *Club d'Échecs.*

Deuxième liste des membres isolés

P. membres participants. A. membres adhérents

- A. J. AMIEL, 2, rue Socrate, Marseille (Bouches-du-Rhône).
- P. E.-M. ANTONIADI, 15, rue Arsène-Houssaye, Paris, VIII<sup>e</sup>.
- P. BASSET, receveur de l'Enregistrement, Rabastens-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).
- A. BOUCHÉ-ROULLET, 50, quai Jeanne-d'Arc, Chinon (Indre-et-Loire).
- A. D<sup>r</sup> BOURDERON, à Beaulac-Bernos (Gironde).
- A. Adrien BOURGEOIS, Silly-le-Long, par Plessis-Belleville (Oise).
- A. D<sup>r</sup> Georges BRIENS, 10, place Morand, Lyon (Rhône).
- P. BROS DE PUECHREDON, chemin de la Monnaie, Montpellier (Hérault).
- P. Georges Williams CHAMPION, 42, avenue du Polygone, Vincennes (Seine).
- P. Commandant M. CLAUDE, 10, rue d'Uzès, Paris, II<sup>e</sup>.
- A. D<sup>r</sup> G. CORNU, Neuvy-Sautour (Yonne).
- A. CONVERT, rue de l'Abbé-Fleury, Argenteuil (Seine-et-Oise).
- A. Henri DOUBLET, 7, rue du Collège, Saint-Jean-d'Angely (Charente-Inférieure).
- A. GÉRY DILLY, 27, quai de la Basse-Deule, Lille (Nord).
- A. Joseph FOND, 29, rue Raspail, Oullins (Rhône).
- A. Henri-Emile FROMENT, 34, avenue de Metz, Châlons-sur-Marne (Marne).
- A. Raymond GIGUET, 9, rue Ernest-Renan, Issy (Seine).
- A. Edmond GRIOTTERAY, 46, rue de Londres, Paris, IX<sup>e</sup>.
- A. HEILMANN, pharmacien à Charost (Cher).
- A. F. HEYLEN, rue de la Treille, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
- A. HONNORAT, 9, avenue des Tilleuls, Limoges (Haute-Vienne).
- A. JAHAN, 125, rue Pierre-Loti, Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).
- A. Abbé Stéphen JAMES, 138, rue Saint-Jean, Bayeux (Calvados).
- P. Edouard-Louis JUNG, Châlet des Rêves, Menton (Var).
- A. Charles LAIGLE, 10, rue Frédéric Degeorge, Arras (Pas-de-Calais).
- P. Marcel LAMARE, 39, rue de la Victoire, Paris, IX<sup>e</sup>.
- A. Louis LAMORLETTE, 29, rue Claude-Bernard, Paris, V<sup>e</sup>.
- P. Gabriel-Charles-Jean LE BRET, 44, avenue Gabriel, Paris, VIII<sup>e</sup>.
- A. Jean LEFÈVRE, 4, rue de Croissy, à Bourges (Cher).
- A. D<sup>r</sup> Eugène LOUIS, 22, rue de la Forêt, Versailles (Seine-et-Oise).
- A. Louis MALPAS, 482, rue Saint-Léonard, Liège (Belgique).
- A. Henri du MAHOIR, 5, villa de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise).
- A. Capitaine LÉON MARTIN, 68, rue Mademoiselle, Paris, XV<sup>e</sup>.
- A. Hubert MAURICE, boulevard de la gare, Saint-Paul-lès-Dax (Landes).
- P. Anatole MOUTERDE, Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône).
- A. Jean PINSARD, 9, rue Frédéric-Sauton, Paris (V<sup>e</sup>).
- P. Louis PONCET, 1, avenue Bugeaud, Paris, XVI<sup>e</sup>.
- A. D<sup>r</sup> PRUBAT, 23, avenue de la Mairie, Lorient (Morbihan).
- A. Louis RABREAU, Domaine Saint-Luc, Passa (Pyrénées-Orientales).
- A. P. REVERCHON, sous-intendant militaire, Mézières (Ardennes).
- A. Albert ROUZÈS, 10, rue Rochegude, Albi (Tarn).

- P. LOUIS DE SARNEZ, 2, rue de la Liberté, Alger (Algérie).
- A. Marcel SHERT, 21, rue des Boulangers, Paris, V<sup>e</sup>.
- A. PATURAL, comptable, à Oyonnax (Ain).

## Pourquoi y a-t-il si peu de joueurs d'Échecs en France

Voilà une question qui pourrait faire l'objet d'une étude des philosophes qui étudient la psychologie des peuples. Taine certainement nous en aurait donné l'explication. Les autres races latines, italienne et espagnole, fournissent une proportion de joueurs très supérieure à la nôtre. En Angleterre et aux États-Unis, ce jeu est très répandu. En Allemagne, encore plus. Mais son véritable terrain d'élection, c'est en Russie et en Pologne, surtout dans les milieux israélites. En Pologne, les enfants jouent aux échecs en même temps qu'ils jouent aux billes.

On m'affirme qu'à Moscou, les autorités bolchevistes qui ont détruit toute organisation, ont créé par contre une Direction des Échecs au ministère de l'Instruction publique. Nous ne demandons pas à M. Léon Bérard d'imiter cet exemple, mais notre Gouvernement devrait, dans les prochains jeux olympiques, instituer un tournoi d'échecs. Peut-être verrions-nous alors notre presse s'intéresser à ce sport intellectuel de premier ordre. Pour le moment, deux journaux parisiens seulement tiennent une rubrique dans leur numéro du dimanche, *Excelsior* et *l'Action Française*. En province, *l'Éclair* de Nice, le *Nouvelliste de Bretagne* et le *Journal de Rouen*.

Quand le sénateur Paul Dupuy a organisé dans le hall du *Petit Parisien* le match Capablanca contre 40 joueurs, la partie gagnée par M. Pape ne fut reproduite que par les deux journaux parisiens sus-nommés. Les choses se seraient-elles passées aux États-Unis, par exemple, que dix journaux auraient chacun consacré plusieurs colonnes à cet événement échiquéen et reproduit plusieurs parties avec de longs et savants commentaires.

À l'étranger et surtout en Allemagne, chaque ville a un cercle d'échecs, une association et tous les joueurs sont groupés. En France, dans quelques rares villes, nos joueurs se réunissent dans un café, sans forme d'association proprement dite.

Nous n'avons pas un seul cercle d'échecs qui ait une installation indépendante d'un café. Nous engageons nos lecteurs à visiter le *Chess Club* de Londres, si confortablement installé dans un local immense avec deux salles où cent parties peuvent être engagées simultanément. Ce club compte 1.500 membres.

Le but de notre Fédération est justement de tenter modestement et dans la mesure de ses ressources exiguës, de grouper les cercles d'échecs et les joueurs isolés, de créer un organe central pour relier entre eux tous les éléments échiquéens de la France et de ses colonies.

Aidez-nous en vous affiliant.

Fernand GAVARRY.

Président.

## Gardez votre sang-froid

Dans les chansons de Geste de nos vieux trouvères quand à la fin d'une partie il s'élevait une discussion — déjà ! — entre les adversaires ou que le mat était imminent, le vaincu empoignait le pesant échiquier et le brisait sur la tête du vainqueur.

Rappelez-vous Henri, fils de Guillaume le Conquérant, jouant avec le fils aîné du roi de France, le futur Louis Le Gros :

« Et une fois entre autres, dit le chroniqueur, Loys joua aux échets après disner au dit Henry, lequel fist mat le diet Loys et de grât despit qu'il eust appela le diet Henry fils de bastart et luy jecta des eschetz au visaige. Henry leva l'eschiquier et en feris Loys tant qu'il le fist seigner et l'eust occis ni n'eust été Robert qui soubvint. »

Cet *ultima ratio* du perdant ne saurait être adoptée de nos jours sans quelques inconvénients. Le plus grave paraît être de déranger la position des pièces et d'empêcher toute analyse ultérieure.

Comment le vaincu pourrait-il, en une telle conjoncture, démontrer selon un usage qui semble remonter directement à Palamède, que dans toutes les hypothèses il gagnait facilement la partie ?

Edouard PAPE.

## De la correction dans les problèmes d'Échecs

Toutes les autorités compétentes s'accordent à reconnaître que l'élément primordial de correction d'un problème d'échecs réside dans la « possibilité » de position des diverses pièces qui le constituent. Une position est dite « possible » lorsque, partant de l'arrangement initial d'une partie d'échecs, elle peut être amenée par une série de manœuvres conformes aux règles du jeu. Ces manœuvres peuvent au surplus, s'écarter totalement de la logique, pourvu qu'elles n'enfreignent en aucun cas les lois qui régissent la partie.

Il est des impossibilités flagrantes, telles que par exemple : un P à la 1<sup>re</sup> ou à la 8<sup>e</sup> rangée ; ou bien un P à 3TR accompagné de deux pions de sa couleur à 2TR et à 2CR ; ou encore, un F à 1TR masqué par un P de sa couleur à 2CR.

Mais il en est d'autres moins évidentes, et si cachées parfois, qu'elles ont échappé à la vigilance de compositeurs de premier ordre. En voici trois exemples recueillis en feuilletant les remarquables collections de problèmes réunis par Alain C. White.

W. A. Shinkman (Roi acculé aux angles, n° 34).

Blancs — R.8FR ; D.4CR ; F.6D ; P.5CR.

Noirs — R.1TR ; P.2R, 2FR et 2TR.

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups.

Solution donnée : 1 D.6R, etc.

W. Pauly (More White Rooks, n° 108 C).

Blancs — R.3FR ; T.5R et 5CR ; P.4R, 6R, 4CB et 6CR.

Noirs — R.3FR ; P.2R et 2CR.

Les Blancs jouent et font mat en 4 coups.

Solution donnée : 1 T.5FD, etc.

R. Collinson (Tasks and Echoes, n° 89).

Blancs — R.5R ; D.7CR ; F.4CR ; C.3CR et 5CR, P.2FD.

Noirs — R.5TR.

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups.

Solution donnée : 1 D.7TD, etc.

L'examen de ces positions démontre qu'au coup précédent, les noirs ne peuvent avoir joué ; donc, ils ont le trait, et le problème devient, de ce fait, incorrect, l'énoncé étant : Les Blancs jouent, etc...

Antérieurement à leur insertion dans les ouvrages de Alain C. White, les compositions ci-dessus avaient figuré dans diverses revues. Leur vice de construction n'ayant pas été découvert, en dépit de cette large publicité j'en conclus qu'une recherche attentive révélerait dans les recueils de problèmes bon nombre d'incorrections de même nature.

Fred. LAZARD.

Secrétaire technique de la F. F. E.

## La Partie par correspondance

L'abaissement récent à 10 centimes du tarif des cartes postales illustrées sera particulièrement bien accueilli par les amateurs d'échecs pratiquant la partie par correspondance. Leurs frais seront ainsi notablement diminués. Puisse cette modification des tarifs augmenter le nombre des compétiteurs des tournois de la F. F. E.

Néanmoins, rien n'étant plus commode, au point de vue de l'exactitude et de la précision des envois, que l'emploi des feuilles de parties, sur les instances du *Groupe des joueurs d'Échecs de Nice*, un parlementaire des Alpes-Maritimes va demander au sous-secrétaire d'Etat des P. T. T. que ces feuilles de parties soient, comme par le passé admises à circuler sous enveloppe ouverte, affranchie à 5 centimes.

En cas de réponse négative, ce parlementaire se propose, par voie d'amendement, de demander aux Chambres la modification nécessaire à la loi actuelle. S'il aboutit dans ses démarches, il aura mérité la reconnaissance de tous les amateurs isolés auxquels la partie par correspondance permet de pratiquer le noble jeu.

Georges RENAUD.

Assesseur de la F. F. E.

Je suis heureux de recommander aux lecteurs du bulletin de la Fédération Française des Échecs, la célèbre étude du génial Reti, avec l'assurance qu'ils y trouveront un grand profit.

Je ne crois pas qu'il y ait d'exemple plus marquant pour démontrer la force du Roi dans les fins de parties.

Blancs R.STR ; P.6FD  
Noirs R.3TD ; P.3TR

Les Noirs ont le trait et ne peuvent gagner.

1 P.4TR (A)  
2 R.7CR P.5TR (B)  
3 R.6FR P.6TR (C)  
4 R.7R P.7TR  
5 P.7FD R.2CD  
6 R.7D, etc., partie nulle.

(A)

1 R.3CD  
2 R.7CR P.4TR  
3 R.6FR P.5TR  
4 R.5R P.6TR  
5 R.6D, etc., partie nulle.

(B)

2 R.3CD  
3 R.6FR, etc., comme dans la variante A, les Blancs annuleront en soutenant leur P ou en capturant le P adverse.

(C)

3 R.3CD  
4 R.5R, etc., même remarque que dans précédente variante.

Cette étude est d'une simplicité de moyens qui la rend encore plus remarquable.

Son analyse par tous les amateurs ne peut manquer d'ajouter grandement à leur instruction.

AURBACH.

Je me réjouis d'autant plus de la constitution de la Fédération Française des Échecs, que j'ai eu récemment l'occasion d'établir la place prépondérante de la France dans ce noble jeu. Avec Philidor, le plus grand théoricien des fins de partie et créateur de l'école solide ; avec La Bourdonnais, cet autre génie créateur du style parfait, à la fois solide et brillant, ce maître prodigieux, supérieur à tous les modernes ; enfin, avec Morphy,

dont la mère était une Française, et qui déclarait souvent être « à moitié Français », ce plus grand génie d'échecs de tous les temps ; on voit manifestement que la race française pure a plus fait pour les échecs que les autres.

E.-M. ANTONIADI.

### Comment on forme un Cercle d'Échecs

Les lecteurs qui suivent mes chroniques de l'Action Française, savent que je prends soin de ne jamais m'exhiber. Cependant, pour une fois, je serai ce soutier, dont parle Daudet, qui, dans la cale du paquebot dont il assure la marche, sort sa tête barbouillée hors d'une trappe pour haranguer les passagers. Il peut être utile, en effet, pour la propagande, d'exposer ici comment je suis arrivé à doter d'un cercle d'échecs la petite ville où j'habite.

Sous une inspiration subite, un jour je m'écriai : « Soyons Capablanca ! » et, de suite, me voilà en campagne. Notes aux journaux locaux pour annoncer, dans un bon style de forain, une sensationnelle séance de parties simultanées donnée par un grand maître parisien (excusez, c'était moi), lancement d'invitations personnelles à tous les citoyens que je savais capables de distinguer une tour d'un cavalier, peinturlurage et collage sur la porte du café préposé aux réunions, d'un placard extravagant afin de raccrocher les passants, bref toute la gamme de la réclame effrontée.

Le grand soir arrive. Dans la vaste salle encore déserte, j'entends sonner l'heure annoncée tandis que j'arpente, un peu nerveux, le front de mes échiquiers en bataille. De vagues rumeurs m'attirent à la porte. Là, dressant mon torse de vieux lutteur, je m'apprête à recevoir la cohue tardive.

C'est un groupe de jeunes filles qui paraît. De fraîches toilettes dont les tons clairs soulignent la blancheur des gorges, des bras, amplement découverts. Ciel, se peut-il que ma soirée provoque un tel déploiement d'élégance ? Hélas, tandis que j'esquisse un gracieux sourire accueillant, cette jeunesse passe, indifférente, devant moi. Elle court au bal voisin.

Avouons-le. Cette première séance fut un fiasco. Quatre personnes, dont un chinois authentique, répondirent à mes appels tapageurs et une seule affronta les périls d'une lutte où je sus maintenir sans peine le prestige de ma maîtrise usurpée.

Fort du fameux précepte « Je n'ai pas besoin de réussir pour persévérer », j'arrachai à mes quatre visiteurs, chinois compris, la promesse de ne pas m'abandonner dans le vide.

Nouvelle campagne pour une seconde séance. Résultat : six personnes. Mes efforts redoublent. Je les vois secondés. Les semaines suivantes, j'arrive à dix, puis à quinze. Les joueurs s'enhardissent, affrontent le maître. J'inséris au tableau régulièrement, une douzaine de parties, toutes gagnées avec une aisance que je ne puis avouer sans rougir. Mes adversaires sont d'une si lamentable faiblesse ! A peine connaissent-ils les règles. Je dois leur prodiguer force conseils, leur distribuer des brochures instructives

et les remonter dans leurs crises de découragement. Enfin, après une expérience de trois mois, je puis m'enorgueillir d'avoir groupé une trentaine de joueurs et d'en voir parmi eux, quelques-uns, dévorés d'ardeur, sur lesquelles je constate les premiers symptômes du *morbus scacchorum*.

Cependant, un jour viendra où ces fidèles nourrissons, se fortifiant sans cesse aux mamelles de ma science, montreront des dents de loups. Alors sans crier gare, ils me jetteront en bas du piédestal où je me suis juché. Béni sera ce jour, car je pourrai dire enfin : mon œuvre est réalisée.

Aujourd'hui, je jouis d'un prestige encore assez solide pour pouvoir donner, sans trop de ridicule, ce conseil à tout joueur isolé dans une petite ville : Ami, cesse de te morfondre devant un échiquier où, seule, ton ombre se profile. Puisse le récit de mes exploits, réveiller ton prosélytisme. Pour la noble cause des échecs, en avant ! sois le Capablanca de ton patelin et, quelque éphémère qu'elle puisse être, forge ta gloire.

Gaston LEGRAIN,

Secrétaire de la F. F. E.

## BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : V. Place, *Lucena*, le premier en date des théoriciens du jeu des échecs. étude d'après un ancien manuscrit inédit. Franco : 4 fr. Librairie de *La Stratégie*.

M. E.-M. Antoniadi un des meilleurs amateurs de Paris, publie dans le numéro de juin de *La Stratégie*, quelques considérations très documentées sur les grands maîtres de l'échiquier. Une vue de la maison natale de Paul Morphy illustre cet article.

La même revue nous offre dans son fascicule de juillet, la première partie d'une étude sur Damiano par MM. V. Place et E.-M. Antoniadi.

Lire dans le bulletin de *l'Echiquier d'Aquitaine*, 2<sup>e</sup> trimestre ; *Les temps nouveaux*, intéressantes réflexions, non signées, sur les jeunes maîtres de l'échiquier.

## CHAMPIONNAT DE FRANCE

*Championnat de la Côte d'Azur*. — Les vainqueurs français des divers tournois-championnats depuis 1914 ont été invités à se rencontrer dans un tournoi dont le vainqueur deviendra champion de la Côte d'Azur. MM. A. de Hayes (1914), C. Breton (1916) et Georges Renaud (1920),

répondaient à ces conditions. M. Breton ayant abandonné les échecs, la rencontre se bornera à un match entre M. A. de Hayes et M. Georges Renaud.

*Championnat de la région parisienne*. — Le tournoi-championnat s'est terminé par la victoire de M. André Muffang, qui détient le titre officiel de champion de la région parisienne.

On nous signale l'organisation de tournois-championnats dans différentes régions du pays. Un groupe de champions régionaux sera donc probablement constitué avant la fin de l'année et l'épreuve du championnat de France suivra.

## Souscriptions au Championnat de France

M. Pape a remis à notre trésorier les sommes suivantes :

M. Louis Mannheim, 7, rue Saint-Georges, Paris, 9 <sup>e</sup> .....	20 francs
M. Lauer, avenue des Chalets, à Saint-Cloud.....	10 »
M. Champigneul, 3, avenue du Bois, Paris, 6 <sup>e</sup> .....	20 »
M. Bureau, 23, quai d'Anjou, Paris, 4 <sup>e</sup> .....	5 »
M. Dubourg, 8, rue d'Alger, Paris, 1 <sup>er</sup> .....	20 »
M. Lasquin, 11, rue de la Grande-Batelière, Paris, 9 <sup>e</sup> .....	10 »
M. Gilbert Lévy, 38, rue de Penthièvre, Paris, 8 <sup>e</sup> .....	20 »
M. Chrétien.....	100 »
Divers anonymes.....	200 »
Total de la première liste.....	405 »

Nous adressons à tous ces souscripteurs nos bien vifs remerciements.

## ÉCHOS

Le 18 juin s'est tenu à Strasbourg le premier Congrès des Clubs d'Échecs de l'Alsace-Lorraine désannexée. Étaient présents : les clubs de Colmar, Forbach, Mulhouse, Sarreguemines, Strasbourg, Thionville, Schirmeck, qui ont décidé, tout en restant dans le cadre de la *Fédération Française des Échecs*, de fonder la *Fédération des Échecs de l'Est* dans le but de propager le jeu d'échecs, d'organiser des matches, interclubs, des tournées de maîtres, etc...

Pour éviter toute idée de régionalisme, le comité essaiera d'approcher les clubs des autres départements de l'Est. Un grand match a été ensuite organisé. Il réunissait plus de cent joueurs. *L'Echiquier Strasbourgeois* qui jouait contre tous les autres clubs réunis, gagna avec 68 points contre 32.

*Cercle des Echecs de Bône.* — Réunions au *Café de la Paix*, cours Bertagna.

André Maffang, le sympathique amateur parisien, après avoir gagné le championnat de la région parisienne, est parti pour Londres où il était invité à participer au grand tournoi international, dans la 1<sup>re</sup> classe, section A. Il est sorti premier de cette épreuve avec le beau résultat de 10 points sur 11.

Tous les amateurs français se réjouissent de cette victoire, prélude de beaucoup d'autres.

*Cercle d'Echecs de la rive gauche.* — Le tournoi de 1922 s'est terminé par les résultats suivants pour la 1<sup>re</sup> classe: 1<sup>er</sup> M. Hammond, 2<sup>e</sup> M. Amar et 3<sup>e</sup> M. J. de Lignières.

*Vichy.* — Les joueurs d'échecs se réunissent maintenant au café de la Restauration.

Au tournoi des maîtres du Congrès de Londres, Capablanca a obtenu premier prix, avec 13 points, 4 nullités, aucune partie perdue.

Viennent ensuite: Alekhine, 11 1/2, 7 nullités aucune partie perdue, Vidmar 11, Rubinstein 10 1/2, Bogoljubof 9, Reti et Tartakover 8 1/2, Maroczy et Yates 8, Atkins 6, Euwe 5 1/2, Znosko-Borowski et Wahlteuch 5, Watson 4 1/2, Morrison 4 et Marotti 1 1/2.

Un petit tournoi d'amateurs a eu lieu à Châtel-Guyon en août. Il s'est terminé par la victoire de M<sup>lle</sup> Geneviève Cartillier. M<sup>lle</sup> Van Eycken est arrivée deuxième.

La partie suivante où le sacrifice de la D est suivi d'un sacrifice extraordinaire de C a été jouée dans un tournoi de la *Fédération Française des Echecs* et vient de faire son tour du monde, commentée dans toute la presse échiquéenne.

#### Contre-attaque du PD

BLANCS	NOIRS		
D <sup>r</sup> Imbaud	A. Stroumillo	3 C 3FD	C pr P
1 P.4R	P.4D	4 F.4FD	C.3CD
2 P pr P	C.3FR	5 F.3CD	C.3FD
		6 C.3FR	P.4R
		7 P.3D	F.5CR

8 P.3TR	F.4TR
9 C pr PR!	F pr D
10 F pr PF	R.2R
11 F.5CR ×	R.3D
12 C.4R ×	R pr C
13 P.4FR ×	R.5D
14 T pr F	R.6R

15 Roque	C.5D
16 TD.1R ×	C 7R ×
17 T pr C ×	R pr T
18 F.5TR ×	R.6R
19 T.3FR ×	R.5D
20 F.7FR	abandonnent.

M. le D<sup>r</sup> Imbaud est secrétaire de *L'Echiquier d'Aquitaine*. Nous lui adressons nos vives félicitations.

### ETUDE FANTASISTE (Inédite)

Par A. MOUTERDE



Les Blancs, faisant « Cavalier seul » donnent le mat en 17 coups.

(Les T et le R blanc, ainsi que le F noir ne doivent pas bouger et le C ne doit pas faire échec).

### LA REVANCHE DE LEROC

Par Fred. LAZARD, secrétaire technique de la F. F. E.

La deuxième partie du match Larègle Leroc (1), fut pour ce dernier l'occasion d'une belle revanche. Il ne m'a pas été possible cette fois de m'approcher de l'échiquier tant la foule des spectateurs était dense.

La position finale me fut montrée, dès la partie terminée par des amateurs plus fortunés qui avaient pu suivre la partie. Les Blancs (Leroc) après un brillant sacrifice de D pour une T et quatre P arrivèrent à la position que nous donnons plus loin et annoncèrent: « Mat en un coup! » — Ne me faites pas voir le mat, dis-je. L'habitude du problème fait que je trouve assez souvent le mat en un coup.

(1) *Bulletin*, n° 3, page 24.

— Pour faciliter vos recherches, je vous préviens que cela commence par un échec, me dit un facétieux.

— Et cela finit par un mat, ajouta finement un autre.

Malgré ces précieuses indications je ne trouvai pas la clé de l'énigme et demandai que la solution me soit montrée.

— Voilà : 1..... échec et mat.

— Mais ce n'est pas mat.

— Si, car.....

— Vous auriez dû le dire.

— C'était inutile « car il ne pouvait en être autrement ».

C'était vrai, en effet, les Blancs font bel et bien mat en un coup dans la position ci-dessous.



## SOLUTIONS DES PROBLÈMES

du Bulletin n° 3

*Une partie sensationnelle*, par F. Lazard : Il résulte de la position que les Noirs n'ont pu jouer à leur dernier coup ni la D, ni les T, ni les C, ni leur FR, puisqu'ils auraient donné échec au R blanc ; les P noirs n'ont évidemment pas joué. Leur R n'a pu venir de — 1TR à cause de la T blanche qui les plaçait sous échec. Donc le dernier coup des Noirs a été — Roq TR. Mais en roquant, le R noir est passé sous l'échec du F blanc à 4CD, ce qui est contraire à la règle, alors les Blancs, appliquant strictement la règle, exigent le jeu du R noir, soit — R.2D, et la remise en place de la T noire à sa case — 1TR, ils font mat par 1 F.6FD.

13. 1 T.4CD ; 2 C.5CR, D.4R pr P, C.3CR, 2 D, 3FD (pr C), C.6FR, C.5FD (pr P) ou C.6D ×.
14. 1 P.7CD ; 2 P.8CD (pr T) : C, P.8FD (pr T) : T, P.8D (pr T) : C, P.8R (pr T) : F ou P.8TD (pr T) : F ×.
15. (supprimer le PT blanc). 1 F.3CR ; 2 C.2FR (pr P), C.3FD (pr C), ou C.6FR (pr C) ×.
16. 1 F.3FD ; 2 T.8R, C.7FD ou 6D (pr F), C.5R (pr T ou F), F.5FR pr T ou P.8FD : F ×.
17. 1 R.5FR — R.2FR ; 2 F.6TR, etc. Si 1 — R.3D ; 2 C.6FD, etc. Si 1 — P.3D ; 2 R.6CR, etc. Si 1 — P.4D ; 2 F.6TR, etc.
18. 1 F.5FD — R pr F ; 2 F.6FD, etc. Si 1 — R.6FD ; 2 D.1FD +, etc. Si 1 — R.4CD ; 2 F.5D, etc. Si 1 — R.6CD ; 2 D.2D, etc.

*Solutions justes* : MM. B R. à Chinon et H. Maurice à Saint-Paul-lès-Dax, tout ; Bros de Puechredon à Montpellier, nos 14 et 15. Charles Siriay, n° 15

Le Gérant : Gaston LEGRAIN.

Imp. J. Lechevrel, Grande Rue, Mayenne